

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Personnages :

La Présidente.

La Ministre du Travail.

La Ministre de l'Éducation.

Le Policier (Chef de la Police.)

Le Juge.

Le Génie.

Blanche-Neige.

Alice.

Le Chaperon Rouge.

La Mère-grand.

Le Loup.

Le Lapin.

La Reine de Cœur.

La Méchante Reine.

Synopsis :

Une faille spatio-temporelle c'est ouverte entre notre monde et le monde des contes. Certains personnages de conte ont atterri chez nous, provoquant des catastrophes. La Présidente convoque ses ministres pour gérer cette crise. Un plan d'action se met en place pour agir face à cette situation.

Décor : Peu de Décor surtout du mobilier. (Chaises, table...)

Costumes : Les personnages de notre monde, sont habillés de façon actuelle. Les personnages des contes, sont costumés avec des vêtements qui nous permettent de reconnaître le personnage au premier coup d'œil.

Les contes ont débarqué !

De Vadim Rogemond.

Pour demander l'autorisation à l'auteur : vadim.rogemond@wanadoo.fr

Durée approximative : 75 minutes.

Scène 1 : La réunion.

Présidente : Bien, bonjour à tous. Si je vous ai convoqué en urgence, c'est pour vous parler d'une situation particulière. Vous le savez, une faille spatio-temporelle c'est ouverte entre deux mondes, le notre et celui des contes. Durant, cette ouverture, certains personnages de l'autre monde ont glissé chez nous. A présent, la faille s'est refermée, condamnant ainsi toute sortie pour les personnages de contes. Donc, ils sont parmi nous et nous allons devoir les gérer et les aider à s'intégrer. Le problème est là. Des idées ? Madame la ministre du travail et de pôle emploi ?

Ministre du Travail (MT) : Et bien, pour tous les personnages adultes, nous allons essayer de leur trouver un emploi en rapport avec leurs capacités. Je vais les recevoir personnellement dans mon bureau pour étudier leur cas. Je pense avoir déjà pas mal d'idées.

Présidente : Parfait. Monsieur le chef de la police, nous vous écoutons.

Chef de la police (CP) : Après avoir, étudié les dossiers, nous allons mener des enquêtes sur les personnages qui ont commis des infractions ici dans notre monde depuis leur arrivée mais aussi, sur les personnages qui auraient commis des délits dans leur monde et dans leur histoire.

Présidente : Comme qui ?

(CP) : Comme le Gand Méchant Loup et la Méchant Reine. Nous avons déjà emprisonné la Reine de cœur qui passe en jugement la semaine prochaine. Nous sommes toujours à la recherche du Lapin Blanc.

Présidente : Le Lapin Blanc d'Alice mais c'est un gentil personnage.

(CP) : Dans son histoire peut-être mais il a semble-t-il commis un délit chez nous.

Présidente : Je suis étonnée. Je pense que se sera le grand juge qui s'occupera du procès de la Reine de cœur. Quand à vous Madame la ministre à l'éducation et aux personnes âgées ?

Ministre de l'Education (ME) : Je vais recevoir tous les enfants concernés. Ainsi que la Mère-grand. Mais mon grand projet, c'est ma boîte psychologique.

Présidente : Qu'est-ce que c'est ?

(ME) : C'est une boîte dans laquelle tous les personnages pourront venir parler et raconter leurs problèmes. Cela les aidera à se libérer. Comme une séance de psy mais dans une boîte.

Présidente : Etrange.

(ME) : Vous verrez cela va très bien fonctionner et ça les aidera beaucoup. Je l'ai déjà expérimentée.

Présidente : Je vous fais confiance vous êtes des experts. A présent, au travail. Je viendrais personnellement vérifier les résultats.

Scène 2 : Explication de la boîte psychologique.

La Ministre du Travail (MT) et le Génie entrent.

MT : Bien approché monsieur le Génie. Je vais vous présenter la boîte psychologique. Elle a été inventée par ma collègue mais elle ne pouvait pas être là pour vous en parlé.

Génie : Qu'est-ce que c'est ?

MT : Et bien c'est une petite pièce dans laquelle vous allez entrer. Allez-y.

(Le Génie s'installe.)

MT : Dans ce lieu vous allez pouvoir parler de tous vos problèmes. Les soucis que vous rencontrez dans notre monde. Il y a un micro qui enregistrera tout ce que vous dites.

Génie : Ca ne sent pas très bon.

MT : Dès que vous aurez fermé la porte une senteur parfumée va se répandre. Une odeur très zen. Cela vous permettra de vous détendre. Vous allez devoir appuyer sur ce bouton.

(Il essaye.)

MT : Non pas maintenant quand vous serez seul.

Génie : Et ça va me servir à quoi ?

MT : A vous sentir mieux. Quand on parle de ses problèmes, ça nous libère et on se sent plus serein. Allez, je ferme la porte.

Scène 3 : Monologue du Génie.

Génie : Bonjour, je crois qu'on me connaît. Ah, vous ne me reconnaissez pas ? Ok, je me présente, le Génie de la lampe. Quelle lampe ? Et bien celle d'Aladin. C'est moi qui danse, dans le film de Disney. Vous me reconnaissez maintenant ? Toujours pas ! Ca commence bien ! Je sais pourquoi vous ne me remettez pas, car d'habitude je suis bleu. Oui, c'est ça. Mais là, j'ai changé de couleur. Pourquoi ? Parce qu'ici, ils sont un peu racistes sur le bord. Ils n'arrêtaient pas de me traiter de schtroumpfs. Ils disaient même que j'étais un Avatar. Non mais franchement ! Les gens ici sont vraiment chelous ! Dans la rue, ils voulaient tous toucher ma lampe. Y'a des psychopathes qui voulaient faire 1000 vœux ! Mais vous n'avez pas vu le film ou quoi ? C'est trois vœux par personne. Le pire, ils me courraient après en me disant qu'ils voulaient frotter ma lampe ! D'où tu frottes ma lampe. T'es fou mec ! Et aussi, c'est quoi cette mode des selfies. Ils veulent tous faire des selfies avec moi. Selfies par ci, selfies par là. Non mais je vous jure, les jeunes d'aujourd'hui !

Scène 4 : Monologue de la Reine de Cœur.

Reine de Cœur : J'imagine que tout le monde me connaît. Mais il y a toujours des incultes, je suis la Reine de Cœur. Je dois avouer que ce monde m'exaspère un peu. Ces règles sont aussi stupides qu'Alice ! Vous vous rendez compte quand même que je n'ai pas le droit de couper les têtes de misérables gens. Oui les gens misérables comme vous. Sans aucune retenue, ni tenue ! Alors pour calmer mes ardeurs, j'ai décidé de m'acheter des chats. Oui, ce sont des petits chats sans tête. Et alors ?! Les têtes, ça sert à quoi sérieusement ? Ce n'est pas si important. Ils sont tous dans ce panier. Il y a Cœur, son frère Carreaux et Pique. Et puis trèfle. Ce sont tous des chats noirs. Quoi ? Non, non, je ne suis pas raciste. Quelle idée ? De plus, ici dans ce monde injuste et cruel, je ne possède même pas de royaume ! Ce n'est pas normal pour une reine de haute qualité. Je désire... Non, j'exige un royaume ! Mais alors quoi, je suis la reine quand même ! Et je n'ai pas de château ! Alors, là, c'est vraiment le pompon ! Tout ça me stresse. Je crois que je vais aller m'acheter un chat pour me calmer.

Scène 5 : Pôle emploi.

La Ministre du Travail (MT), le Génie, Blanche-Neige et la Présidente.

MT : Bonjour, installez-vous. Alors, nom ?

Génie : Génie.

MT : Prénom ?

Génie : Le.

MT : D'où venez-vous ?

Génie : Du désert, le Sahara, là où il fait très chaud. Tu vois ce que je veux dire ?

MT : Oui, oui. Qu'est-ce que vous aimez faire ?

Génie : Danser.

MT : Et puis ?

Génie : Danser.

MT : C'est tout ?

Génie : Oui.

MT : Bien. Vous détestez ?

Génie : Les personnes qui veulent toucher ma lampe !

MT : Ok vous êtes doué pour quoi ?

Génie : Pour danser et faire danser les autres.

MT : Vos qualités ?

Génie : Je suis gentil, jovial, optimiste... bref, je suis le bonheur incarné.

MT : Vos défauts ?

Génie : Heu... aucun.

MT : Vous êtes parfait ?

Génie : Oui.

MT : Je vais quand même noter narcissique. Alors, comme métier, je peux vous proposer chorégraphe ou danser dans un show. Il y a justement des postes qui se libèrent dans ce domaine. Quand pensez-vous ?

Génie : C'est parfait.

MT : Je vais vous organiser un rendez-vous dans la semaine.

Génie : Merci.

MT : Et bien au revoir.

Génie : Au revoir et merci.

(Il sort en dansant. Entre la Présidente.)

Présidente : Tout se passe bien ?

MT : Oui, j'avance bien.

Présidente : Pas de problèmes ?

MT : Non rien à signaler.

Présidente : Je vous laisse alors.

MT : Ok.

(La présidente sort.)

MT : Personne suivante.

(Entre Blanche –Neige « BN »)

BN : Bonjour.

MT : Bonjour. Votre nom et prénom ?

BN : Blanche-Neige. Mais je pense que vous me connaissez.

MT : La Blanche-Neige des pommes ?

BN : Oui, c'est ça mais je n'aime pas trop que l'on m'appelle ainsi.

MT : D'où venez-vous ?

BN : Du pays enchanté, là où j'en rencontré mon prince. Il est tellement beau et puis...

MT : Oui, oui. Qu'aimez-vous faire dans la vie ?

BN : J'aime beaucoup faire le ménage. C'est ma passion. Mais j'aime aussi les animaux et mes amis les nains. Ils sont très gentils eux aussi mais si grincheux...

MT : Très bien, très bien. Vous détestez ?

BN : Les pommes bien sûr ! Les vendeurs de pommes et...ma belle-mère.

MT : Vous êtes doué pour quoi ?

BN : Pour faire le ménage et la couture. Et puis pour marcher avec une couronne sur la tête. Car je suis une princesse. Je suis la plus gentille, généreuse et belle princesse du pays enchanté.

MT : C'est fou, ils ont tous les mêmes.

BN : Pardon ?

MT : Rien, rien. J'ai peut-être un poste pour vous. Un poste de femme de ménage.

BN : Ca à l'air bien. Je pourrais emmener des animaux ?

MT : Non, je ne crois pas.

BN : Dommage. Mais avant, j'ai une question : Avez-vous vu mon prince ?

MT : Non, pas du tout.

BN : Si vous le voyez dites-lui que je le cherche.

MT : Très bien. Au revoir.

BN : Au revoir. Dites-moi, vous connaissez Grincheux ?

MT : Grincheux le nain ?

BN : Oui.

MT : Non pas du tout. Pourquoi ?

BN : Je trouve que vous lui ressemblez beaucoup. Au revoir.

(Noir.)

Scène 6 : Monologue du loup.

Loup : Ah, vous êtes là... Oh, mais c'est qu'il y a pleins de petits enfants, dites-moi. Bien, je dois me calmer même si j'ai très faim. Je vais plutôt vous raconter ce qui s'est passé tout à l'heure. Je rentrais chez moi, après avoir fait ma quête de nourriture, et là, dès que j'ouvre ma porte, surpris ! Je me retrouve dans votre monde. Plus de terre, plus de forêt... Le monde était devenu tout gris. Des bâtiments, des amas de métaux et de lumière. C'est de la sorcellerie ! Peut-être un coup de Maléfique ? Le point positif, c'est qu'il y avait pleins de petits enfants à manger. J'en avais repéré un bien dodu. Je me cachais et dès qu'il était assez proche, je lui ai sauté de dessus. Bam ! Enfin, Bam dans ma gueule. Une fois à terre, il me roua de coup de pieds en m'insultant de tous les noms. Moi, le méchant loup ! Ah, les enfants ne sont plus ce qu'ils étaient. Dans ce monde, ils font du karaté paraît-il. Effrayé, je m'enfui. Un tas de ferraille à roulettes m'écrasa la queue. Je me mis à hurler à la mort. Et là, des hommes en noir avec d'étranges bâtons, me plaquaient à terre. Mais purée, faites gaffe, ça fait mal ! Je me suis retrouvé à la fourrière. J'ai faim, libéré moi. Je veux sortir. Ouuuuuhhh !!!!!

Scène 7 : Monologue du Petit Chaperon Rouge.

Chaperon Rouge : Bonjour, Je suis le petit chaperon rouge et j'ai un gros problème. Je vais vous raconter ma première vraie aventure. Oui, par ce que le Loup, ce n'est qu'une chevrette à côté de cette histoire. Alors voilà, je me promenais tranquillement dans les rues de votre monde et j'ai vu une immense maison avec une grande pancarte. Dessus il était inscrit : « Carrefour. » J'y suis rentrée dans l'idée de trouver un panier. Et là, miracle j'en ai trouvé un. Très bien. Mais quand j'ai voulu sortir, un bruit insupportable m'a percé les tympans ! Un homme en noir a couru vers moi et m'a dit : « Vous n'avez pas payé mademoiselle. » Payé ! Payé, mais c'est quoi ce mot ? Ne voulant pas chercher les ennuis, je lui redonnais le panier et sortie. Un peu plus loin, je vis une grande étendue de verdure. Je m'y rendis et cueillis des fleurs. Mais quelque chose arrêta mon geste. Une immense affiche disait : « Ne pas arracher les fleurs. » Quoi ! Mais ça alors ! Une prairie dans laquelle on ne peut pas ramasser des fleurs ! Je suis repartie déçu. Je me rendis chez un certain « Paul » qui ne voulu même pas me donner une galette toute chaude qui sortait de son four. Sous prétexte que je n'avais pas d'argent. D'argent ?! Désespérée, je voulu retrouver ma mère-grand, mais là encore problème ! Des mères-grands, il y en avait de partout ! Toutes pareilles avec des rides, des cheveux blancs... Toutes les mêmes ! Il y en a marre !

Scène 8 : La Police.

Le policier est sur scène. Entre le loup.

Policier : Bien, entrez.

Loup : Hum... (Il vérifie la chaise.)

Policier : Asseyez-vous voyons. Savez-vous pourquoi vous êtes là ?

Loup : Nan, toujours pas.

Policier : Bien, laissez-moi vous expliquer.

Loup : OK.

Policier : Vous êtes accusé d'avoir mangé le petit chaperon rouge et la mère-grand.

Loup : Alors là mon gars, tu vas te calmer ! Parce que la vieille, c'est un vrai sac de peau avec os dedans. Immangeable ! Et le chaperon, une vraie puce ! Elle était agitée même à l'intérieur de mon ventre. Je l'ai vomi tout de suite après l'avoir avalé. Alors, oui, je reconnais que j'ai essayé, mais seulement essayé.

Policier : Donc, vous reconnaissez les faits.

Loup : Oui, vous êtes sourd ou quoi ?!

Policier : Alors, je vais devoir vous mettre en garde à vue. Maintenant sortez. Retournez dans votre cellule.

Loup : Ne t'en fais pas mon pote, on se reverra.

(Il sort. Après un temps la Présidente entre.)

Présidente : Bonjour.

Policier : Oh, bonjour madame la Présidente.

Présidente : Restez assis. Je suis seulement venue vous donner une information.

Policier : Oui, laquelle ?

Président : Vos services viennent d'arrêter le Lapin Blanc.

Policier : Parfait. Je vais pouvoir l'interroger.

Présidente : Je vais le faire venir immédiatement dans votre bureau.

Policier : Merci madame la Présidente.

(Elle sort. Après un temps la reine entre.)

Policier : Mais je croyais que j'allais recevoir le Lapin.

Reine : J'ai pris sa place. On ne fait pas attendre une jolie dame comme moi.

Policier : Bien. Vous êtes la méchante Reine, je présume ?

Reine : Oui, c'est moi.

Policier : Vous savez pourquoi vous êtes là ?

Reine : Non pas du tout.

Policier : Vous êtes accusée d'avoir empoisonné votre belle-fille.

Reine : C'est faux !

Policier : Racontez-moi votre version des faits.

Reine : Alors en faites, ma moche fille était très jalouse de moi, normal, la pauvre. Donc elle a décidé de fuguer. Moi, en belle-mère gentille, j'ai décidé de la retrouver pour lui dire que je lui pardonnais. Je lui ai porté des pommes. Mais la pauvre avec sa petite bouche, elle s'est étouffée. Et on a rejeté la faute sur moi. Voilà l'histoire.

Policier : Donc vous niez les faits ?

Reine : Oui bien sûr.

Policier : Bon pour l'instant, nous n'avons pas assez de preuve contre vous. Nous allons vous libérer mais vous devez rester à la disposition de la justice.

Reine : Bien sûr. Je vous laisse, j'ai une séance de manucure. Bye.

Policier : Faites entrer le Lapin.

(La reine sort, après un temps le lapin entre.)

Policier : Monsieur le lapin bonjour.

Lapin : Bonjour, vous avez l'heure ?

Policier : Non. Savez-vous pourquoi vous êtes ici ?

Lapin : Pas du tout.

Policier : Par ce que vous avez cambriolé une banque.

Lapin : Absolument pas. Voyez vous, moi ma passion c'est de creuser des trous. Alors, j'ai creusé, j'ai creusé... Et là, je me suis retrouvé dans un endroit plein de feuilles.

Policier : C'est n'était pas des feuilles mais des billets.

Lapin : Je ne savais pas. Dans mon monde, ça n'existe pas. Je suis innocent et en plus, je suis en retard.

Policier : En retard ! Pour faire quoi ?

Lapin : Pour aller chez la Reine.

Policier : La Reine de cœur ?

Lapin : Bien sûr. La seule et l'unique. Et la plus méchante aussi. Si je suis en retard, il va me couper la tête.

Policier : Impossible. Nous l'avons arrêté. Je pense que vous allez être appelé comme témoin dans son procès. En attendant, vous allez retourner en cellule. Je vais enquêter sur le cambriolage de la banque et nous verrons bien si vous êtes complice ou non avec les malfaiteurs. Allez, sortez.

Lapin : Une dernière question : Vous avez l'heure ?

Policier : Sortez !!!!

Scène 9 : Monologue de Blanche-Neige.

Blanche-Neige : Pas besoin de me présenter, je pense que tout le monde me connaît, je suis Blanche-Neige. Ce matin, il s'est passé quelque chose d'étrange, je suis allée au marché et c'est là que j'ai aperçu...des pommes ! Oui, des pommes ! Alors j'ai crié : « Que me voulez-vous ? Pourquoi voulez-vous m'empoisonner ? » Là, tout le monde me regarde, et le marchand me demande si je veux qu'on appelle un médecin ? C'est une blague ?! C'est vous qui voulez m'empoisonner ! C'est vous qui avez besoin d'un médecin ! Là, je partie énervée dans la forêt. J'étais tellement stressée que je trébuchai et me foula la cheville. Alors comme d'habitude, j'appelais mes amis les animaux. Et là, devinez quoi ? Personne ! Même les foutus pigeons de cette ville ne sont pas venus me voir. Alors j'appelle les nains. Et là rien ! Quel monde atroce !

Scène 10 : Monologue d'Alice.

Alice : Bonjour, je m'appelle Alice. Je vais vous raconter mes mésaventures depuis que je suis dans ce monde. Tout à commencé quand j'ai, encore, suivie le lapin blanc. On est passé par un trou et là...me voilà dans ce monde qui ressemble au vrai monde mais en plus étrange que le pays des merveilles. C'est pas peu dire ! Ici les gens sont très malfaisants. Je vous assure. Par exemple, j'ai demandé à un monsieur où je pouvais trouver un gâteau qui me ferait grandir...sa seule réponse : Il m'a poussé et m'a dit : « Dégage de la fillette, j'ai pas de temps à perdre. » Plus loin dans un bar, j'ai demandé une boisson pour grandir. Car je veux absolument grandir. L'homme derrière le comptoir, m'a dit : tu veux de l'alcool ? J'ai répondu oui, si ça fait grandir. Il a rit et m'a servi un grand verre. Mais rien... Au bout du deuxième, ma tête c'est mise à tourner. Et puis là, un vrai trou noir. Je ne me souviens plus de rien. Et je me suis réveillée à l'hôpital avec un mal de tête atroce. En plus, je ne suis même pas plus grande. Quelle arnaque !

Scène 11 : La Santé.

La Ministre de l'Education (ME), la Mère-grand (MG), Alice et le Petit Chaperon Rouge.

ME : Faites entrer la Mère-grand du petit chaperon rouge.

(La mère-grand entre. Elle s'installe.)

ME : Bonjour madame, vous allez bien ? Vous m'entendez bien ?

MG : Ben, oui. Comme vous pouvez le voir, je suis en pleine forme et très dynamique. Quelle question stupide ! Je suis encore jeune.

ME : Oui, je n'aurais pas du vous poser cette question. Excusez-moi.

MG : Je préfère.

ME : JE vais aller droit au but, je voulais vous parler d'une maison de retraite...

MG : Je vous soutsins mademoiselle, sachez que j'y suis déjà allée. Je connais très bien cet abominable endroit. Et vous avez une bonne mine, il n'est pas nécessaire que vous y alliez.

ME : Merci mais c'est pour vous que je propose cette maison de retraite.

MG : Je vois que vous niez l'évidence.

ME : Ne retournez pas la situation.

MG : Mais vous n'avez toujours pas compris !

ME : Si j'ai très bien compris que vous faites exprès de ne pas comprendre.

MG : Mais vous me prenez pour qui ? Bien sûr que j'ai tout compris. Mais regardez-moi bien. Sérieusement, vous me voyez dans une maison de retraite ?

ME : Et bien...

MG : Et bien non ! Je suis très bien TOUTE SEULE ! Au fond d'une forêt comme dans mon pays. Et puis j'ai des projets. Je vais lancer une usine de tricotage. Sur ce, bonne journée. Au revoir. Tenez, prenez une carte de mon usine. Vous regrettez d'avoir voulu me mettre en maison de retraite.

(Elle sort.)

ME : Quel caractère ! Faites entrer les enfants.

(Le Chaperon Rouge et Alice entrent.)

ME : Bonjour mesdemoiselles. Installez-vous.

Alice : Bonjour madame.

ME : Vous allez bien ?

Chaperon : Ca va merci.

ME : Aujourd'hui, nous allons aborder un sujet délicat qui me semble important.

Alice : Lequel ?

ME : Comme vous vivez sans autorisation parental c'est à moi de prendre certaines décisions pour votre bien.

Chaperon : Comme quoi ?

ME : Vous allez aller dans un endroit différent de tous ce que vous connaissez. Il s'agit de l'école.

Alice : C'est un endroit merveilleux ?

Chaperon : C'est un endroit fleuri ?

ME : C'est plutôt un endroit où l'on apprend.

Chaperon : Est-ce qu'il y aura des galettes à manger ?

ME : Une fois par an pour tirer la galette des rois.

Chaperon : C'est nul !

Alice : Est-ce que je pourrais chanter avec mes amis ?

ME : Je crois qu'ils ne seront pas là.

Alice : Oh... J'aime tellement, chanter la chanson de l'anniversaire. Je vais vous la chanter.
« Un joyeux anniversaire... »

ME : Je vois merci. Merci ! Alors que pensez-vous de ma proposition ?

Chaperon : Je suis partagée, je veux demander l'avis de ma mère-grand.

Alice : Moi, c'est hors de question !

ME : Pourtant vous n'avez pas choix, vous allez y aller.

(Entre la mère-grand.)

MG : Je viens chercher ma petite fille. Je vais l'emmener en forêt.

ME : Vous n'irez nul par. Ca suffit ! Ici, c'est moi qui commande ! Vous les enfants vous allez à l'école dès aujourd'hui. Sans discuter ! Et vous madame, des personnes vont vous emmener dans votre nouvelle maison. Et vous serez surveillés.

MG : Mais...

ME : Pas de mais ! Sortez. Et vous allez faire ce qu'on vous dit ! C'est partie !

(La mère-grand et les deux enfants sortent la tête basse.)

Scène 12 : Monologue de la Méchante reine.

Méchante reine : Pourquoi vous me regardez ? Oui, je sais, je suis irrésistible. Que voulez-vous de moi ? Vous voulez savoir ce que je pense de ce monde ? Et bien, oui, je ne le trouve pas si terrible. Ici, je n'ai aucune concurrence. Pas de rivalité. Et oui, toutes les filles s'habillent en garçons. Alors, comment peuvent-elles, ne serais-ce qu'un instant, se comparer à moi ? Oui, à moi avec mes belles robes. De plus, je me suis fait un malin plaisir à éliminer toutes celles qui auraient pu prétendre se comparer à moi. Par contre, il y a un très, très, très, très gros problème ! Oui, il y a bien des tas de miroirs, des tas de magasins de chaussures mais il n'y a aucun châteaux ! J'ai fait toutes les agences immobilières du pays, mais aucunes n'a réussi à en trouver un. J'ai du les menacer ! On ne fait pas attendre une belle dame ! Pour finir, ils ont enfin, trouvé un château digne de mon rang. Et là, ils m'annoncent que je dois payer ! Quoi ?! Payer ? Mais d'habitude c'est moi que l'on paye. Eux, ils ne sont pas rois. Je leur ai bien fait comprendre que je n'étais pas contente. Où ils sont à présent ? Disons qu'ils ne sont plus là, c'est tout... En bref, le fait est que je me retrouve à la rue. Moi ! La méchante reine ! Je dirais même la belle méchante reine. Vraiment, c'est du n'importe quoi ! Bon, je vous laisse, cela doit faire au moins 5 minutes que je ne me suis pas regardé dans un miroir. Alors à plus tard.

Scène 13 : Monologue du lapin d'Alice.

Lapin : Bonjour ou bonsoir... Je ne sais plus ! Depuis que je suis ici, j'ai perdu toute notion du temps. Je ne sais même plus si je suis en retard ou en avance. Je suis peut-être même à l'heure... va savoir ? Bon, je me présente, J'ai perdu l'espoir de vivre normalement. J'ai peur ! J'ai peur tout le temps. J'ai peur que le boucher du coin me poursuive. J'ai peur qu'on me tire dessus chaque fois que je prends une carotte dans un commerce pour humain. Mais qu'on m'enferme parce que je suis rentré dans un trou ! Je ne m'attendais pas à ça ! Alors là, je dis non, non et non ! J'ai des droits moi monsieur ! Je vais vous raconter mon périple. Alors voilà : Je rentrais chez moi, dans le seul trou que j'avais trouvé dans cette ville, il était sale et puant, les humains l'appelaient égout, quand soudain...je vis une personne portant un masque noir ! Il frappait sur les murs avec une masse pour faire un joli petit trou. En tant que bon lapin qui se respecte, je l'ai donc aidé. Et stupéfaction, derrière le mur il y avait... du papier ! Des feuilles vertes en plus ! Avec des dessins et des chiffres dessus. Voyez-vous, quand l'automne arrive, j'adore sauter et tomber dans les tas de feuilles qui amortissent ma chute. Mais là, quand je sautais dedans une lumière rouge s'alluma et un bruit très fort me perça les tympan. Puis, des hommes en bleu arrivèrent et me visèrent avec des bâtons en me criant : « Put yours hands up ! » Et puis, ils m'ont emmené ici, dans cet endroit sordide. On appelle ça : « Garde à vue. » Voilà, vous savez tout maintenant. Mais je me demande quelle heure il est ? Je n'ai plus ma montre.

Pour obtenir la suite contactez l'auteur : vadim.rogemond@wanadoo.fr